

UTILISATION DE LA PHOTOPÉRIODE POUR L'INDUCTION DES CHALEURS EN CONTRE-SAISON SEXUELLE



FRANÇOIS CASTONGUAY^{1,2} ET MANON LEPAGE³



¹Centre de recherche et de développement sur le bovin laitier et le porc d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à Lennoxville.

²Département des sciences animales, Université Laval, Québec.

³Club d'encadrement technique de la région de Québec.

Résumé de recherche

Dans un projet de transfert technologique, 10 producteurs des régions agricoles de Québec Rive-Nord, Chaudières-Appalaches et Nicolet ont évalué un protocole de traitement photopériodique pour induire l'activité sexuelle des brebis au printemps. Ce projet comprenait trois phases qui consistaient à répéter le protocole de photopériode sur trois années consécutives (1995 à 1998) chez au moins 50 brebis du troupeau.

L'accouplement d'automne a eu lieu à partir du 15 août jusqu'à la fin septembre pour une période de saillies limitée à 45 jours. Du mois d'août jusqu'au 15 novembre, les brebis étaient sous éclairage naturel. À partir du 15 novembre, la durée d'éclairage était fixée à 16 h/j jusqu'au 15 février (90 j de jours longs). Du 15 février au 15 mai, l'éclairage était de 8 h/j (90 j de jours courts). Le sevrage des agneaux s'effectuait entre l'âge de 50 à 60 j. Les béliers reproducteurs étaient introduits le 15 avril, soit environ 8 semaines après le début de la photopériode de jours courts,

pour une période de 45 j, soit jusqu'à la fin mai. Les béliers ont subi le même traitement lumineux que les femelles. Les animaux étaient en photopériode naturelle du 15 mai au 31 mai.

Les résultats détaillés des deux premières années ont été présentés en 1998 au 2e Symposium international sur l'industrie ovine. En bref, les résultats variaient de 50 % à plus de 95 % de fertilité avec une moyenne de 76 % sur les 3 années (1677 brebis au total). Le principal facteur qui a affecté la réussite dans certains élevages est le mauvais choix des brebis (brebis en lactation, intervalle post-partum inférieur à 70 j) s'expliquant par un manque de planification des accouplements d'automne ou un retard dans les saillies fécondantes de l'automne.

Bien sûr, les dates exactes des interventions du calendrier proposé peuvent être adaptées pour rencontrer les conditions spécifiques de chaque élevage. Ce qui importe, c'est de respecter quelques principes de base, les principaux étant : faire des échographies

sur les brebis accouplées à l'automne; éliminer l'entrée de lumière extérieure à l'intérieur des bergeries; faire une période de jours longs avant les jours courts (8-12 semaines chaque période); choisir des brebis tarées en bon état de chair dont l'intervalle post-partum est >70 j; respecter le protocole de lumière. Les détails de la technique se retrouvent dans le feuillet « Techniques d'induction des chaleurs – La Photopériode » du guide de Production Ovine 2000.

Les observations faites dans ce projet nous indiquent que l'induction des

chaleurs en contre-saison par la modification de la photopériode est une alternative intéressante pour les producteurs ovins québécois. Les résultats de ce projet démontrent que si la technique est bien pratiquée, on peut obtenir des taux de fertilité équivalents à la saison sexuelle.

Cette recherche a reçu l'appui financier du Programme de Réseaux d'essais en agriculture de l'Entente auxiliaire Canada-Québec sur le développement agroalimentaire.